

Christophe Rey

LESCLAP (CERCLL-EA 4283)

Université de Picardie Jules Verne

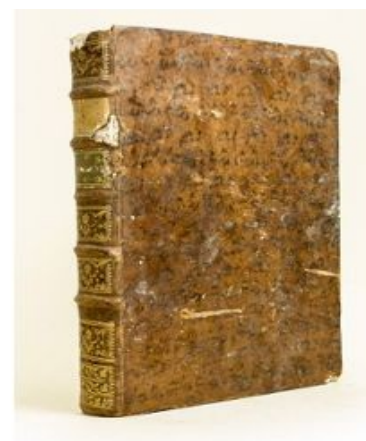
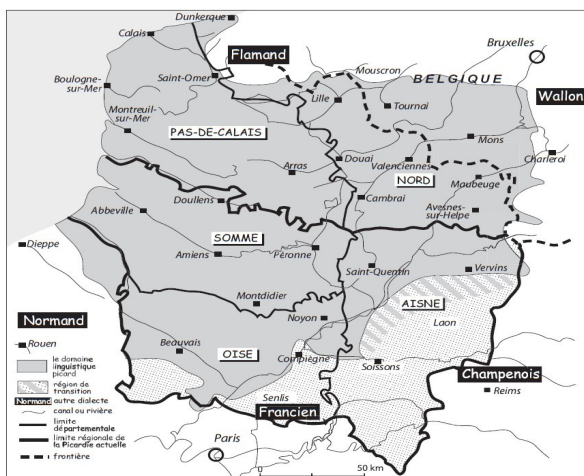
christophe.rey@u-picardie.fr

Cycle de conférences sur le picard

Bibliothèque Louis Aragon

18 juin 2015

Amiens



*La richesse lexicographique du
picard*

En guise d'introduction

- * Réflexion dans la lignée de travaux développés à Amiens au laboratoire **Linguistique et Sociolinguistique : Contacts, Lexique, Appropriations, Politiques** (CERCLL-EA 4283), s'inscrivant dans le cadre de la Métalexicographie, mais avec une orientation davantage sociolinguistique.

La lexicographie des langues régionales

En lien direct avec
nos
questionnements
sociolinguistiques

Le dictionnaire
comme
terrain/corpus
sociolinguistique

Colloque de Novembre 2014
« Le dictionnaire : un terrain
pour l'enquête sociolinguistique ? »

Une présentation assez générale et de non spécialiste du picard (appui sur les travaux de Vigneux, Dawson, etc.):

- * Le dictionnaire picard : un objet placé sous le signe d'une grande pluralité
- * Un objet linguistique et culturel de « croyances » qui joue un rôle important pour la langue...mais quel(s) rôle(s) ?
- * Une lexicographie sans norme absolue...
- * De la nécessité d'un outil de référence ? Les moyens pour l'élaborer ?

La métalexicographie en quelques mots

Naissance de la métalexicographie grâce à des travaux essentiels (Matoré, Wagner, Dubois) mais surtout à deux thèses fondatrices

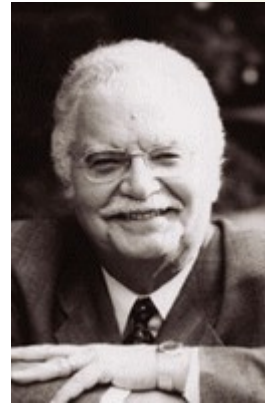
Josette Rey-Debove

(Étude linguistique et sémiotique des dictionnaires français contemporains, Mouton De Gruyter, 1971)



Bernard Quemada

(Les Dictionnaires du Français moderne 1539-1863 Étude sur leur histoire, leurs types et leurs méthodes, Didier, 1968)



Lexicographe chez Robert

L'un des artisans du TLF à travers la création de la base FRANTEXT

Avec Alain Rey, acteurs de l'évolution de la lexicographie

Orientation moderne à la lexicographie et une mutation en devenir pour la métalexicographie

Les développements

Jean Pruvost

Le Nouveau Littré (2004)



Avant une définition...la métalexicographie, une discipline entre Lexicologie, Lexicographie...et Dictionnairique

Une discipline touchant à des dimensions multiples

Lexicologie

Lexicographie

Dictionnairique

*Étude du
lexique*

*Élaboration des
dictionnaires*



***Dictionnaire
en tant
qu'objet
commercial***



Une dimension sans doute moins présente dans les lexicographies régionales...à vérifier.

Une définition tardive de la Métalexicographie

«Consécration» tardive car la première entrée lexicographique consacrée au terme se trouve dans le *Dictionnaire des sciences du langage* de Franck Neveu (2004).

« À partir du grec *meta*, « ce qui dépasse, englobe ». La métalexicographie est une discipline dont l'objectif est l'étude des types de dictionnaires de langue et des méthodes qui président à leur constitution. Elle ne travaille pas à l'élaboration des dictionnaires, mais fait des dictionnaires, de leur histoire, de leur mode de traitement sémantique du lexique, et des problèmes pratiques résultant du travail lexicographique, son objet de réflexion et de recherche. » (Neveu, F., 2004, *Dictionnaire des sciences du langage*. Paris, Armand Colin : 189)

La métalexicographie concerne tous les types de dictionnaires. La métalexicographie doit en effet saisir l'occasion qui est donnée au genre dictionnaire, sujet à une extrême diversification, de se diversifier elle-même. **La métalexicographie se doit, selon nous, d'être aussi plurielle que son objet d'étude.**



Assez peu de travaux portant sur la métalexicographie des langues régionales de France

La lexicographie du picard : une vraie richesse qui soulève de nombreuses questions

Une richesse considérable

DAWSON, Alain, « L'écrivain picardisant aime son dictionnaire (lui non plus) », in Rey, Christophe & Philippe Reynès, eds. *Dictionnaires, norme(s) et sociolinguistique*, Paris, L'harmattan, 2012, coll.: *Carnets d'atelier de sociolinguistique*, pp. 85-100.



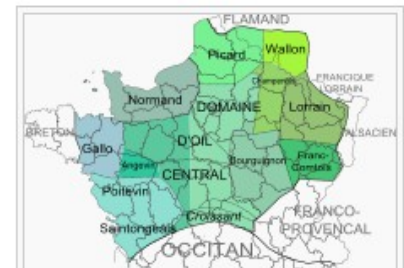
« Rappelons au préalable que la Picardie **est une véritable terre de dictionnaires** : la bibliographie de **von Wartburg (1969)** rassemble 202 références pour le picard, et celle de **Debrie (1982)** en compte 542 (glossaires, lexiques, études à caractère essentiellement dialectologique, selon le critère de la présence de petits lexiques ou d'annotations linguistiques accompagnant les textes). Le chiffre est aujourd'hui probablement beaucoup plus élevé. » (Dawson, 2012)



Les langues d'oïl selon Pierre Bonnaud (1981).



Les langues d'oïl selon Henriette Walter (1988).



Les langues d'oïl selon Marie-Rose Simoni-Aurembou (2003).

La Picardie: une « terre du dictionnaire »

Une richesse soulevant de nombreuses questions

Circonscrire le matériaux lexicographique picard : une hétérogénéité conséquente à prendre en compte

Lexiques de spécialités très nombreux

Des « marges » lexicales très importantes et difficiles à quantifier et à recenser (ex : glossaires intégrés à des œuvres littéraires)

Recueils toponymiques très nombreux

Les atlas linguistiques

Aujourd'hui

* Une absence de recensement fiable (ex : distinction lexicologie et terminologie) et actualisé (depuis Wartburg (1969) et Debie (1982))

* Une pluralité très forte du genre lexicographique dans cette langue (plus prolifique qu'en alsacien, en breton, ou encore en normand)=> Travail comparatif à établir

* Absence d'étude généralisée sur cette richesse, sur son rôle dans la construction de la langue

* Dans le contexte actuel de la volonté de ratification de la *Charte Européenne des langues régionales ou minoritaires*, nécessité de poursuivre les travaux portant sur son rayonnement, son importance plus large dans l'histoire du patrimoine linguistique de France

Une lexicographie sans norme de référence « centralisatrice »

Aucun ouvrage qui puisse faire consensus pour l'ensemble des variétés de la langue sur son vaste domaine linguistique.

Plutôt une logique de pôles linguistiques disposant d'outils de référence (cf. Martin, 2015)

Ch'Lanchron

* *Dictionnaire des parlers picards du Vimeu* de Gaston Vasseur

* *Dictionnaire Rouchi-Français* d'Hécart (G.-A.)

* *Dictionnaire picard des parlers et traditions du Beauvaisis*, de Beauvy

Des tentatives très intéressantes :

* *Thésaurus picardicus* de Dubois

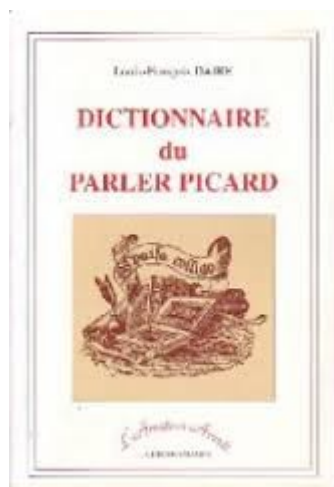
* *Dictionnaire général* de Braillon



Une « tradition » déjà ancienne

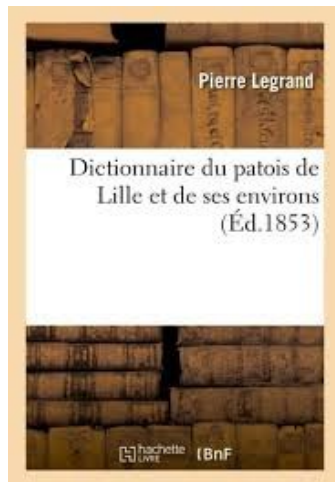
XVIII^e siècle

*Dictionnaire
picard
(P. Daire,
par A. Ledieu)
1911*



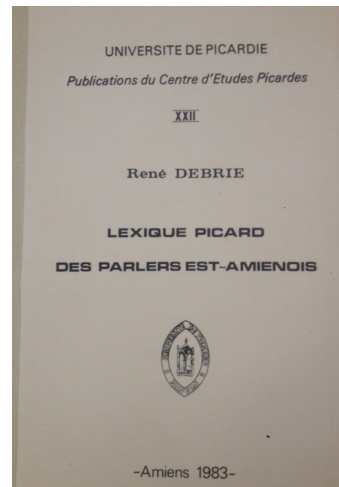
XIX^e siècle

*Dictionnaire du
patois de Lille
et de ses
environs
(P. Legrand)
1853, 1856*



XX^e siècle

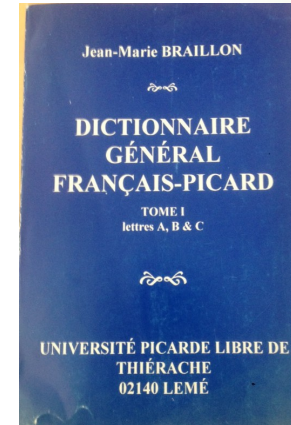
Nombreux
lexiques
de R. Debrie



XXI^e siècle

*Dictionnaire
Général de
Braillon*

Nouvelles
ressources ?



TRADITION ?

Principe d'accumulation, de sédimentation. Ce n'est toutefois pas vraiment le cas (en dehors des logiques de pôles) en raison de l'absence d'une norme de référence absolue.

Peut-être les tentatives globalisantes comme le *Thésaurus picardicus* de Dubois ou le *Dictionnaire général* de J.-M. Braillon ?

Une pluralité/hétérogénéité importante

Précisions terminologiques

→ **Gloses**

Glossaires

**Glossaire
multilingue**

**Dictionnaire
multilingue**

**Dictionnaire
monolingue**

Vocabulaire

Schéma
évolutif
de la
lexicographie

En français, la forme «prisée» qui fait vendre

Examen de la pluralité en picard :
ex : Inventaire de René Debrie
Bibliographie de dialectologie picarde

→ **Lexique**

Glossaire

Vocabulaire

Dictionnaire

Existe-t-il une
logique
particulière ?
Observer les
péritextes
lexicographiques

Parler

Patois

**Mots/Mots et
expressions**

Noms

Une sorte de
« périphérisation » ?

Un flou évident

«S'il y avoit des synonymes parfaits, il y auroit deux Langues dans une même Langue. » (Du Marsais, XVIII^e siècle)

Dictionnaire
de langue ou
de spécialité

VOCABULAIRE, subst. masc.

A. Recueil ou répertoire de mots.

1. **Dictionnaire** ne comportant que les mots les plus usuels d'une langue. [...]

Glossaire. [...]

Lexique. [...]

2. Dictionnaire où ne sont **relevés et définis** que les mots d'une langue spéciale ou technique. Vocabulaire de la chimie, du cinéma, de la musique; vocabulaires des métiers et des techniques. [...]

B. Ensemble des mots du discours ou de la parole. (*Trésor de la Langue Française, ATILF, CNRS*)

LEXIQUE, subst. masc.

A. [Le lexique comme recueil de mots]

1. Vx. Dictionnaire. [...]

2. **Dictionnaire bilingue** se réduisant à la simple mise en parallèle des unités lexicales des deux langues considérées. [...]

Liste de certains mots accompagnés de leur traduction. [...]

3. **Dictionnaire des termes employés dans une science**, dans une technique particulière, un domaine spécialisé. [...]

4. „**Recueil de mots** classés en liste pour différents usages` ` [...]

5. Recueil des mots employés par un auteur dans une œuvre. Lexique de Cicéron, de Corneille. (Dict. XXe s.).

En partic. Liste des mots d'un ouvrage s'écartant de l'usage commun avec leur explication [...]

Rem. Lexique est fortement concurrencé dans l'usage actuel par dictionnaire pour les emplois 2, 3, 4, plus faiblement par glossaire pour les emplois 2 en partic. et 5 en partic. et par vocabulaire pour l'emploi 5.

B. [Le lexique comme ensemble de mots, comme système] (*Trésor de la Langue Française, ATILF, CNRS*)

GLOSSAIRE, subst. masc.

A. Dictionnaire expliquant ou remplaçant par des expressions courantes, des mots anciens ou obscurs d'une langue. [...]

B. Liste, nomenclature, ensemble des mots d'une langue. Le riche glossaire de la langue grecque (LITTRÉ).

En partic. Liste de mots d'une langue, d'une œuvre, accompagnée de définitions, d'explications, de références.

Lexique d'un dialecte, d'un patois.[...]

Prononc. et Orth. : []. Avec [ss] ds NOD. 1844, LITTRÉ et DG. Ds Ac. dep. 1694. Étymol. et Hist. 1585 glosaire « recueil de gloses » (Cholières ds DELB. Rec. d'apr. DG); 1666 glossaire (Journal des savants, 6 déc. ds Fr. mod. t. 23, p. 219). Empr. au lat. glossarium « dictionnaire où l'on explique les termes rares ou vieillis » (la forme glosarium rendant compte de glosaire). Fréq. abs. littér. : 15. Bbg. BRACKENIER (R.). Index et concordances d'aut. fr. mod. Trav. Ling. Gand. 1972, no 3, p. 7. (*Trésor de la Langue Française, ATILF, CNRS*)

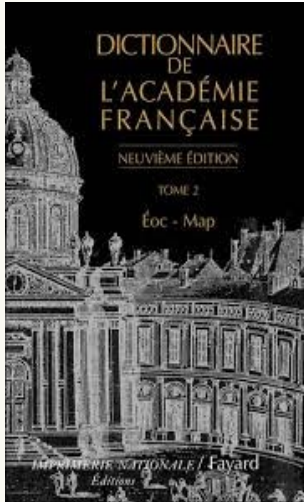
DICTIONNAIRE, subst. masc.

I. **Recueil des mots** d'une langue ou d'un domaine de l'activité humaine, réunis selon une nomenclature d'importance variable et présentés généralement par ordre alphabétique, fournissant sur chaque mot un certain nombre d'informations relatives à son sens et à son emploi et destiné à un public défini. [...] (*Trésor de la Langue Française, ATILF, CNRS*)

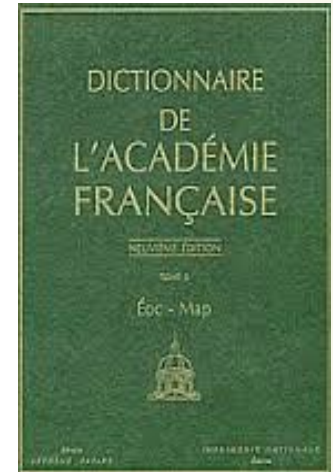
Pas d'idée
de définition

Pas d'idée
de définition
dans son
acception
moderne

La définition du dictionnaire par l'Académie Française



Un objet que l'on croit connaître sous ses traits
et caractéristiques actuelles depuis toujours...



Une définition
longue à
s'établir

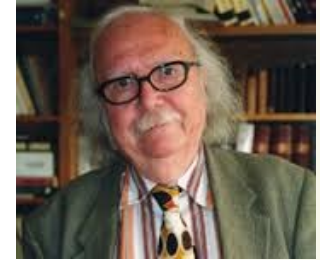
- « DICTIONNAIRE. s. m. Vocabulaire, recueil par ordre de tous les mots d'une langue. » (*Dictionnaire de l'Académie Française*, 1694, 1718, 1740, 1762, 1798)
- « DICTIONNAIRE. s. m. Vocabulaire, recueil de tous les mots d'une langue, rangés dans un certain ordre, et expliqués dans la même langue, ou traduits dans une autre. » (*Dictionnaire de l'Académie Française*, 1835, 1878, 1932)
- « DICTIONNAIRE. n. m. [...] Recueil méthodique de mots rangés le plus souvent dans l'ordre alphabétique. *Dictionnaire de la langue*, indiquant la définition, l'orthographe, les sens et les emplois des mots d'une langue (on dit aussi *Dictionnaire général*) ». (*Dictionnaire de l'Académie Française*, 1992)

La lexicographie régionale n'a rien à envier à la lexicographie monolingue

Le
dictionnaire :
un outil
pluriel et
« orienté »

Cette pluralité de dénomination est une richesse illustrant la pluralité
intrinsèque du corpus lexicographique en général

Une grande variété de « photographies » de la langue...mais
pas vraiment de norme centralisatrice officielle et adoptée dans l'usage (Larousse vs Robert
vs Académie)



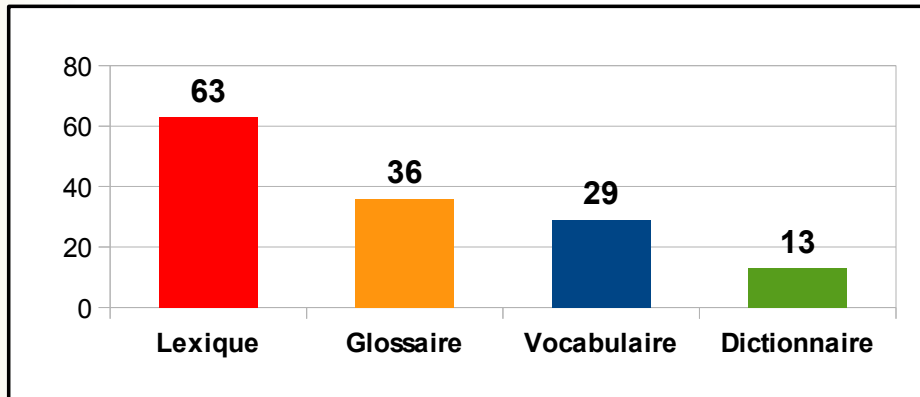
L'usage des
Académiciens
(Bel usage/Bon
usage)

L'usage plus large de
Richelet et de
Furetière (davantage
d'ouverture aux
variations
linguistiques)

L'usage selon Émile
Littré

L'usage des
dictionnaires
modernes et les
variations
(régionales, de
niveau de
langue, etc.) ?

Un dictionnaire de langue est **toujours** doté d'une **orientation/vision**
linguistique=> **L'un de ses rôles principaux est de rassurer le locuteur en disant ce
qu'est sa langue**



Lexique (largement utilisé par R. Debrie (22 titres) ou G. Vasseur (10 titres)...et souvent comme lexiques de spécialité (ex : Lexique picard du berger))

Glossaire et **Vocabulaire** sont presque autant utilisés l'un que l'autre

Dictionnaire est nettement en retrait par rapport aux autres dénominations

Nombreuses autres appellations prolifiques (patois, parler, mots, etc.)

Élargir ce type de décompte aux répertoires modernes.

Pas d'explications précises à donner mais le choix des appellations peut être engageant et soulève des pistes de recherche intéressantes

Les « pôles » auraient-ils davantage assumé le fait de proposer des dictionnaires véritables ?

***Dictionnaire du patois de Tournai et du Tournaisis* (Bonnet, Louis) - ??**

Dictionnaire picard (Daire, L-F) – 1911

Dictionnaire de patois calaisien et courguinois (Dauchard Georges) – 1968

Dictionnaire du patois picard et de ses dérivés (David Edouard) – 1902

***Petit dictionnaire du wallon du centre (La Louvière et environs)* (Deprêtre et Nopère) – 1939-1942**

***Le dictionnaire tournaisien du Docteur Louis Bonnet* (Haust Jean) – 1946**

Dictionnaire rouchi-français (Hécart, G.-A.) - 1826 - 1834

Dictionnaire borain-français (Laurent Emmanuel) – 1979

Dictionnaire du patois de Lille et de ses environs (Legrand Pierre) – 1853 et 1856

***Petit dictionnaire tournaisien* (Ponceau Ernest) – 1956**

***Dictionnaire du wallon de Mons-Bruxelles* (Sigard Joseph-Désiré) – 1870**

Dictionnaire des parlers du Vimeu (Somme) (Vasseur Gaston) – 1963

***Dictionnaire de la Flandre française ou wallonne* (Vermesse Louis) - 1867**

Une pluralité stimulante...

A- Les choix engageants des appellations (postures conscientes et de hiérarchisation ? Simple « tradition » ? Reflets de représentations sur le genre lexicographique ?, etc.)

B - Le(s) sens de lecture de ces ouvrages (Pour qui ? Posture diglossique ? etc.)

C - La forme lexicographique de ces ouvrages (nomenclature (conscience de la collatéralité ? Dictionnaires d'exclusion ?), macrostructure, microstructure)

D - La situation du picard rappelle l'un des stades de constitution du genre dictionnaire dans des langues comme le français...=> Casser cet à priori et montrer que c'est une histoire qui se construit différemment



Reproche fait au dictionnaire : le picard ne s'apprend pas, il doit être « chuché avec el lait d'es mère » (tété avec le lait maternel), pour être digne de servir d'outil d'expression (Dawson, 2004).



Requestionner ce point de vue avec la prise en compte des « néo-locuteurs », mais aussi de la question d'une transmission plus large de la langue...

Le(s) rôle(s) du répertoire lexicographique : tendances inégales relevées par A. Dawson

Le dictionnaire
comme outil
avant tout
culturel

Le « dictionnaire picard de référence » étend son influence sur une sous-région donnée (Hainaut, Vimeu-Ponthieu) **qui possède une identité culturelle plus que linguistique**. En revanche, son exploitation par les auteurs **reste limitée en-dehors de sa zone d'élection**. Les **emprunts inter-variétés sont restés limités**, trahissant une **conception morcelée du picard**, soumise à un « **mythe de l'authenticité** » qui va de pair avec un certain localisme.

Certaines zones, qui possèdent pourtant une forte tradition littéraire, restent dépourvues de dictionnaires de référence. Il en va ainsi de la Métropole Lilloise, caractérisée par le dynamisme littéraire des « veillées patoisantes » et par le souvenir d'auteurs prolifiques comme les Lillois Desrousseaux et Simons, le Tourquennois Jules Watteeuw (dit « le Broutteux », 1849-1947) ou le Roubaisien Charles Bodart-Timal (1897-1971).

Le dictionnaire
comme genre
littéraire ?

A l'inverse, des zones à forte activité dictionnaire sont restées sans création littéraire notable : c'est le cas du Boulonnais, dont le vocabulaire a été amplement décrit depuis Deseille (1883) et Haigneré (1903), jusqu'à Dickès (1992), Lefèvre (1986), Mahieu (1979 et 2003).

Le dictionnaire
est-il un outil
indispensable ?

Enfin, de grandes œuvres lexicographiques sont restées quasiment inexploitées. Pour ne citer que lui, le monumental *Lexique Saint-Polois* d'Edmont (1897) n'a guère alimenté que les trop rares écrits littéraires de son auteur. Sans doute a-t-il souffert de son caractère trop savant, incarné en particulier dans une graphie phonétique rigoureuse qui a pu faire obstacle à sa diffusion dans le grand public.

Nécessité de conduire une étude métalexicographique générale sur le picard

- * Pas de recherche sans financement (évaluation des équipes, des chercheurs, etc.)
- * Un financement de thèse par le Conseil régional de Picardie... abandon
- * Des demandes de financement diverses (IUF, Région, DGLFLF, etc.)
- * L'occasion du projet de recherche RESTAURE - RESsources informatisées et Traitement AUTomatique pour les langues REgionales (2015-2018)

<http://lilpa.unistra.fr/fdt/projets/projets-en-cours/restaure/>



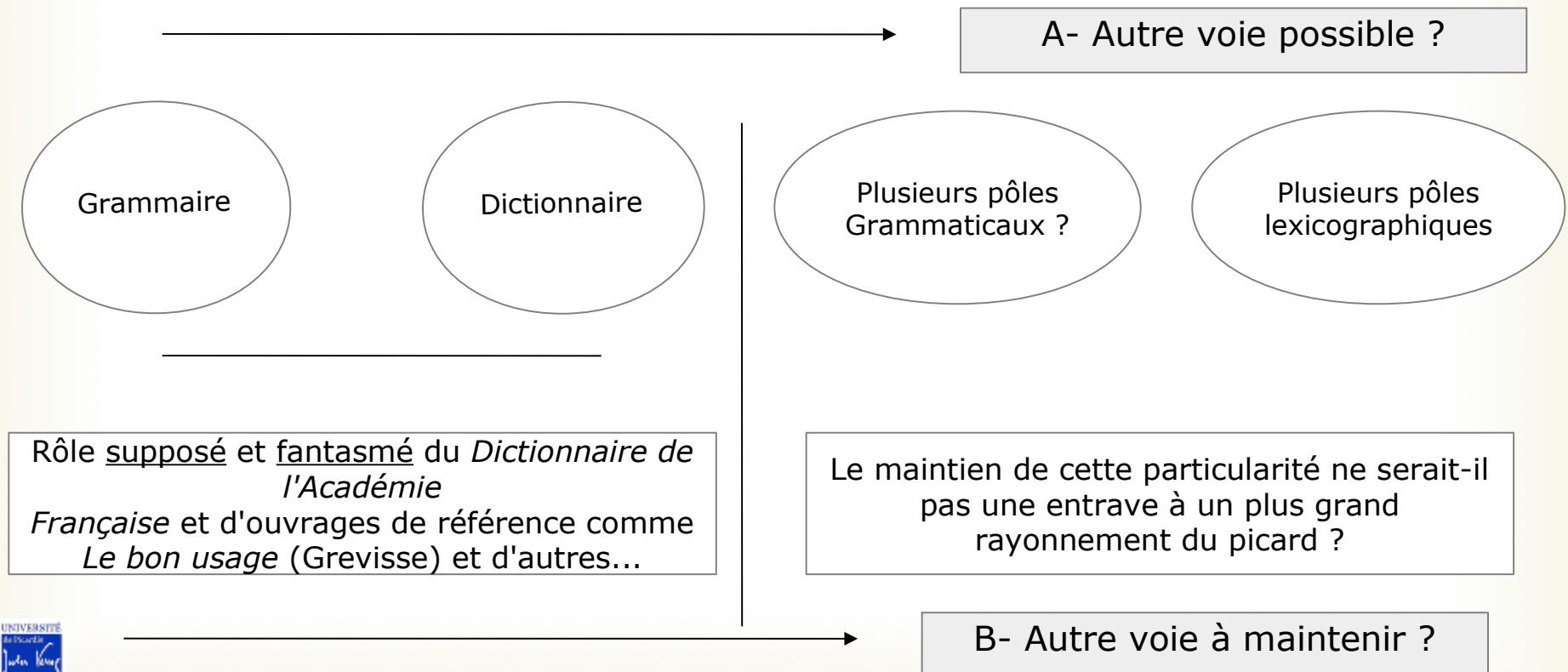
Traitement
Automatique
des Langues



Le modèle de la grammatisation des langues, un modèle fonctionnant pour le picard ?

* Un des deux piliers de la grammatisation des langues :

« Par grammatisation, on doit entendre le processus qui conduit à décrire et à outiller une langue sur la base des deux technologies qui sont encore aujourd'hui les piliers de notre savoir métalinguistique: la grammaire et le dictionnaire. » (AUROUX, 1992 : 28)



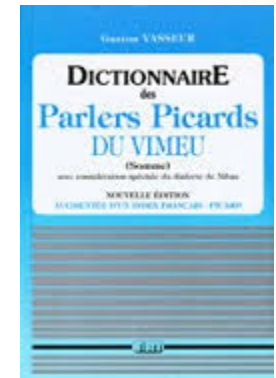
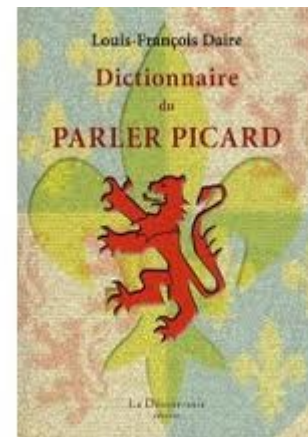
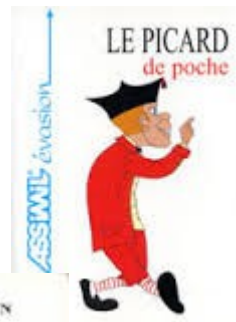
La problématique actuelle redistribue-t-elle les cartes ?

Volonté d'accélération du processus de ratification de la Charte Européenne des langues régionales ou minoritaires



- * Peut-on continuer avec cette logique de pôles lexicographiques ?
- * Ne faut-il pas proposer pour l' « extérieur » un outil qui permette de mieux appréhender le picard comme une langue à part entière, à défendre et dotée d'outils assurant une forme de pérennité ?
- * Au final, les outils déjà existants ne servent-ils pas que les picardisants (ce qui est déjà une très bonne chose) ?

Partir à la recherche d'un « modèle », oui, mais lequel ?



Un partenariat indispensable entre les différents acteurs du monde picardisant



**Agence pour le
picard**



**Centre d'Etudes
Picardes**



**Université de
Picardie Jules
Verne**



Région Picardie



Nouvelle région ?



**Les associations
militantes**

Picartext comme point de départ possible ?

Une base de données littéraire d'environ 10 millions de mots
(Financement Conseil Régional de Picardie – 2008-2011)



La voie du numérique natif...élaborer un dictionnaire qui soit d'emblée électronique (et selon les grands modèles mondiaux d'échange de documents : ex:XML) et éventuellement publié sous format papier.

Possibilité de s'appuyer sur la « fusion » de plusieurs répertoires lexicographiques déjà présents dans la base.

Une alimentation du dictionnaire plutôt aisée grâce à la base de données littéraires que constitue PICARTEXT.

Des outils déjà existants de maîtrise de la variation graphique et dialectale.

Impossibilité de se passer d'un travail humain :

- * correction, augmentation des matériaux déjà formalisés
- * vrai travail de lexicographe à réaliser (élaboration des définitions, choix des exemples, ajouts de champs utiles, etc.)

Comment faire le dictionnaire global du picard ?

Les pistes proposées par Alain Dawson

« Pour un outil « grand public », on optera pour **une localisation relativement lâche et discrète**, en hiérarchisant les entrées en fonction de leur étendue géographique, et en **privilégiant les lexèmes pan-picards** (pour lesquels aucune localisation ne sera indiquée).

Pour des raisons pratiques, il pourrait être utile de **privilégier une variété de référence, à laquelle seraient comparées les différentes formes proposées**. L'expérience de la traduction d'Astérix en picard (Goscinnny & Uderzo, 2004, 2010 ; Uderzo, 2007) a montré que les parlers de la zone centrale (Artois) étaient potentiellement de bons candidats pour ce rôle.

On utilisera **une graphie facilitant la lisibilité (système dit « Feller-Carton »)** tout en favorisant l'interchangeabilité des variantes (Dawson, 2002).

Le dictionnaire devrait comporter **deux parties équilibrées : picard-français et français-picard**, afin de faciliter le nécessaire va-et-vient entre les deux approches. **À l'étape actuelle, il serait utopique de viser un dictionnaire monolingue.**

Un accent particulier sera mis sur la **phraséologie** et sur la **combinatoire lexicale** (pour un modèle utilisable, voir Duquef, 2005). » (Dawson, 2012)

Éléments de conclusion

- * Une lexicographie extrêmement riche, bien plus riche que celle d'autres langues régionales de France
- * Encore plus qu'en français, notamment en raison de la logique des pôles linguistiques, il faut évoquer LES dictionnaires et non LE dictionnaire...lexicographie intrinsèquement plurielle.
- * Le dictionnaire de référence pour l'ensemble du picard est-il réellement une nécessité ?
- * Cet outil ne deviendrait-il pas un outil non consulté, voire une entrave à la production littéraire, en raison de son rôle normatif ? Perte de liberté relative ?
- * La lexicographie du picard offre une source importante de travaux à mener dans le futur.